



*Bonjour !*

*Paul Géraldy*

*Comme un diable au fond de sa boîte,  
le bourgeon s'est tenu caché...  
mais dans sa prison trop étroite  
il baille et voudrait respirer.*

*Il entend des chants, des bruits d'ailes,  
il a soif de grand jour et d'air...  
il voudrait savoir les nouvelles,  
il fait craquer son corset vert.*

*Puis, d'un geste brusque, il déchire  
son habit étroit et trop court  
"enfin, se dit-il, je respire,  
je vis, je suis libre... bonjour !"*